

Appel à contributions

Dire l'islam, entendre l'islam

Les acteurs de la pensée musulmane (XIX^e-XXI^e siècles)

Journée doctorale des étudiants du Centre d'Histoire Sociale de l'Islam Méditerranéen

Le 21 mai 2012, à l'EHESS, 105, boulevard Raspail 75006 Paris (amphithéâtre)

L'islam ne parle pas d'une seule voix. Pourtant, la religion du Prophète, observée par exemple à travers le prisme déformant de ses prolongements politiques, est trop souvent perçue comme une chape intellectuelle sur l'espace public, qui échappe à tout acteur, sauf à la manipulation de quelques uns. Au-delà des simplifications et des thèmes journalistiques récurrents, les étudiants du **Centre d'Histoire Sociale de l'islam Méditerranéen** se proposent, à l'occasion d'une nouvelle **journée doctorale**, de reconnaître la diversité des discours qui travaillent l'islam, d'examiner leur réception et d'étudier les formes d'autorité selon les aires géographiques, les époques et les différents médias mis en œuvre. Dans une perspective diachronique, nous cherchons à retracer ces différentes configurations, depuis les débuts de l'autonomisation relative d'une sphère « intellectuelle » lors des débats du XIX^e siècle sur la réforme de l'islam jusqu'à la diversification actuelle des discours, dans un contexte de mondialisation qui les confronte l'un à l'autre.

1^{er} thème : Discours et débats en mouvement (XIX^e-XX^e siècles)

Au XIX^e siècle, apogée de l'impérialisme colonial, naît un double mouvement de définition de l'islam. Érigé en objet de fascination en Occident, il devient aussi un instrument de résistance « indigène » à la colonisation européenne. Ainsi, les discours sur l'islam en tant que religion et civilisation se diversifient et s'affrontent, au rythme de leur circulation en terre d'islam et au-delà.

Axe 1 : Renaissance du mouvement intellectuel

« Dieu enverra à cette Communauté, à chaque début de siècle, qui lui rénovera sa religion » (hadith). Qui a vocation à « dire l'islam » pour les fidèles ? Diverses fonctions revendiquent ce même droit : religieux (*'ulamâ'*), lettrés (*udabâ'*), penseurs (*mufakkirûn*), intellectuels (*muthaqqafûn*). Ceux-ci s'appuient sur des instances de légitimation différentes, telles que les universités "modernes". Cependant, « intellectuel » reste un concept occidental, et il faut délimiter l'espace de prise de parole au nom de la religion, ses critères d'accès, et les pratiques qu'il impose.

Axe 2 : Mouvements migratoires, circulations entre terre d'islam et Europe

Les « intellectuels » participent considérablement aux mouvements migratoires des XIX^e et XX^e siècles. Quelle que soient leur communauté, leur idéologie, ils se sont retrouvés sur le chemin de l'exil, à l'intérieur de la *umma* ou hors de celle-ci. Comment leurs contributions se sont-elles répercutées ? Quels sont leurs réseaux d'échange et d'influences hors du monde musulman ?

Axe 3 : Discours et pratiques de la résistance

L'impérialisme européen, sans cesse en expansion au XIX^e siècle, renvoie le plus souvent aux populations musulmanes une image péjorative de leur appartenance religieuse. Donnée objective pour le gouvernement colonial, l'islam est cependant aussi vécu comme un élément rassembleur, le ressort de l'action collective, avec de nouvelles formes de mobilisation.

2^e thème : Les acteurs de l'islam et le lieu de leurs discours (XX^e-XXI^e siècles)

À partir des mouvements des nationalismes, l'islam est devenu un des étendards de la contestation politique, entraînant une transformation du rôle et de l'objet des intellectuels. Puis, avec l'avènement de la mondialisation, les intellectuels et prédicateurs ont dû renégocier leur insertion dans les espaces publics, de la presse au cyberspace, et démontrer la validité de leur discours par rapport aux cheikhs traditionnels. Dans un contexte d'islam "mondialisé" où tout intervenant peut trouver un support d'expression, la question de la légitimité du discours devient centrale, d'où la nécessité de s'interroger sur ce qu'est un "intellectuel" aujourd'hui et les formes que revêt son discours.

Axe 1 : Entre réformisme et fondamentalisme

Au fur et à mesure de son expansion et de son enracinement dans différentes cultures, l'islam s'est adapté aux croyances et coutumes locales antérieures. Or, on assiste de nos jours à une forte volonté d'uniformisation de l'islam. Quels en sont les enjeux ?

Axe 2 : L'effort intellectuel hors des terres d'islam

Le contexte actuel de globalisation entraîne un nouveau partage de l'autorité entre 'ulamâ', prédicateurs, et intellectuels. Comment comprendre la logique de complexification à l'œuvre aujourd'hui? Qui parle au nom de l'islam, qui est écouté ?

Axe 3 : Nouvelles formes de prédication, du prêche en assemblée à l'islam 2.0.

À côté des espaces publics traditionnels, tels les lieux de prière, existent des espaces publics « médiatiques » virtuels, qui contribuent à façonner les pratiques et les tendances au sein de l'opinion. Imprimerie, radio, cassettes ont été de puissants véhicules idéologiques, avant que les émissions et débats télévisés, les centres d'appel islamiques, puis internet aujourd'hui, ne se développent. L'émergence et le développement de ces nouveaux moyens de communication donnent une forme nouvelle aux discours et aux pratiques de l'islam.

*La journée doctorale se situe dans une perspective pluri- et transdisciplinaire, les communications peuvent donc utiliser des approches anthropologiques, ethnologiques, historiques, géographiques, socio-économiques et sociologiques. Elle se tiendra le **21 mai 2012, à l'EHESS**, sous la forme de tables rondes. Afin de favoriser les échanges, chaque communication – 20 minutes environ – sera suivie et commentée par des discutants, membres du centre ou invités par les organisateurs. Les étudiants souhaitant y participer peuvent envoyer une brève présentation de leur proposition de communication jusqu'au **20 avril 2012** au comité d'organisation à l'adresse mail: journeedoctorale.chsim2012@gmail.com*

Comité d'organisation: Sebastien PATAcq, Alienor CADIOT, Laurent DAMESIN, Lucie DUHAMEL, Carl-Loris RASCHEL, Naim JEANBART, Hinde MAGHNOUJI, Kahina MAZARI, Nadia TALATA
ldamesin@yahoo.com, naimjeanbart@gmail.com, sebastien_patacq@hotmail.com